

## Elections régionales: Europe Ecologie vise «jusqu'à 6 régions»

22/01/2010 14:20

*Directeur de la campagne nationale Europe Ecologie pour les régionales 2010, maire de Cessons (Seine-et-Marne), Jean-Marc Brûlé détaille pour le JDLE la stratégie de son parti pour les élections de mars prochain. Le mouvement qui a créé la surprise aux élections européennes de juin dernier espère récolter 15% des voix.*

### **Europe Ecologie a lancé sa campagne le week-end dernier. Vos listes sont-elles toutes arrêtées?**

Toutes les places éligibles le sont. Les fins de liste restent à définir, elles bougeront jusqu'au dernier moment. Nous en gardons au cas où une personnalité connue, ayant mené un combat, voudrait rejoindre une liste à une place éligible.

### **Vous rejoint-on par conviction?**

Evidemment, c'est pour être élu, mais la plupart des gens qui nous rejoignent ont un parcours et tous aspirent à une certaine justice sociale, une radicalité. En cela, ils s'y retrouvent avec les Verts.

### **Europe Ecologie, c'est donc les Verts?**

Cela devient secondaire, cette histoire-là. Le vocable n'est pas si important que ça. Ecologiste et Vert, c'est un peu la même chose. Pendant les élections européennes, l'eurodéputée Eva Joly disait déjà: «Nous, les Verts».

### **Pensez-vous gagner des régions?**

Mon pronostic va jusqu'à 6: l'Ile-de-France, Rhône-Alpes, l'Alsace, la Franche-Comté. En Languedoc-Roussillon, ce sera plus compliqué, car il y aura sans doute une quadrangulaire au second tour entre le Front national, l'UMP, Georges Frêche (1) et nous. Peut-être les Pays de la Loire. C'est moins certain pour ces deux dernières régions, mais tout est possible. Tout se joue la dernière semaine de campagne, on l'a vu pour les élections européennes.

En 2004, dans les régions où nous n'avons pas fait alliance avec le PS dès le premier tour, nous avons réalisé un score moyen de 10%. Nous visons 14-15% en mars.

### **Avez-vous déjà fait alliance avec certaines listes pour le premier tour?**

Nous avons fusionné avec de petites familles écologistes: nous avons fait la jointure attendue depuis longtemps avec le Mouvement écologiste indépendant (MEI) d'Antoine Waechter, qui a rejoint en personne Europe Ecologie en Alsace (2). Un certain nombre de militants de Cap21, le mouvement de Corinne Lepage, nous ont rejoints. En Seine-et-Marne par exemple, où je suis tête de liste, un militant de Cap21 est en 7e place. C'est plus compliqué avec Corinne Lepage elle-même, qui ne sait pas encore comment se positionner.

### **Avec quels partis êtes-vous prêts à fusionner au second tour?**

A gauche, les premiers partenaires avec qui l'on va discuter ce sont évidemment le Parti socialiste, puis le Parti communiste.

Avec le Nouveau parti anticapitaliste, c'est plus délicat puisqu'il ne se perçoit pas comme un parti de gouvernement. En même temps, le NPA est allié du PC dans le Languedoc-Roussillon, et nous fusionnerons avec cette liste au second tour... Nous avons exclu de discuter avec Georges Frêche.

A droite, le Nouveau centre et l'UMP sont la ligne rouge à ne pas dépasser. Hors de question de fusionner avec eux. Nulle part, jamais! Evidemment, nous avons des rapports courtois sur le terrain.

### **Europe Ecologie n'a-t-il pas brûlé ses cartouches pour les régionales en présentant aux européennes ses personnalités les plus connues (Bové, Cohn-Bendit, Joly)?**

Ce n'est pas parce que vous êtes connus que vous êtes sauvés dans les urnes! Ce serait une approche personnaliste de la politique. Ce n'est pas notre culture de miser sur des stars. Et Bové ou Cohn-Bendit en présidents de région, je n'y crois pas.

La plupart des candidats aux européennes sont devenus connus justement grâce aux européennes, comme Yannick Jadot par exemple. Quant à Cécile Duflot, tête de liste en Ile-de-France et secrétaire générale des Verts, elle était peu connue il y a deux ans.

Si nos têtes de listes gagnent, alors elles seront connues. D'ailleurs, les présidents socialistes des régions françaises ne sont pas spécialement connus. Même Jean-Paul Huchon, président de la région Ile-de-France, n'est connu spontanément que par 17% des Franciliens!

### **Au printemps dernier, avant les élections européennes, les candidats d'Europe Ecologie estimaient que l'Europe était l'échelon le plus pertinent pour accomplir la transition écologique (3). Quid des régions?**

Comme l'Europe, les régions sont sans doute le meilleur niveau pour réussir cette transition. Elles disposent d'une certaine autonomie politique et budgétaire.

### **Quelles compétences régionales comptez-vous utiliser pour cette transition?**

La porte d'entrée la plus utile va être le développement économique et l'emploi. Il faut changer notre modèle économique, revenir aux circuits courts, développer l'agriculture bio... La région a un rôle-levier en créant des activités, passant des commandes...

Viennent ensuite les transports, apanage de la région. Puis l'aménagement du territoire, notamment pour lutter contre l'anarchie urbanistique. Enfin l'énergie.

### **Que pensez-vous de la crainte actuelle des élus locaux face à la volonté de «recentralisation», ou perçue comme telle, de l'Elysée?**

Les élus locaux ont besoin de régions qui les défendent. Face au déferlement de lois sarkozystes plus stupides les unes que les autres, les écologistes ont un projet à défendre. Encore plus que les socialistes, d'ailleurs, qui ont eu 6 ans pour faire leurs preuves. Nous sommes frétilants à l'idée de le faire!

*(1) Actuel président de la région, divers gauche, exclu du PS*

*(2) Le président du MEI est deuxième de la liste départementale du Haut-Rhin*

*(3) Dans le JDLE «Europe Ecologie: la désillusion du Grenelle comme point commun»*